

concernant le budget de défense des États-Unis, le gouvernement canadien n'avait pas été informé d'avance de la nature de ces recommandations. Tout ce que nous avons reçu, c'est le rapport publié par suite des témoignages; ce rapport renferme les témoignages déposés devant le comité. Il n'y a eu aucune consultation entre le comité et le gouvernement canadien et aucun renseignement n'a été communiqué.

M. D. M. Fisher (Port-Arthur): Autre question, monsieur l'Orateur. Quel était le statut de la délégation parlementaire qui a fait la déclaration dont a parlé le député de Laurier?

L'hon. M. Pearkes: Monsieur l'Orateur, il s'agissait, je crois, d'une réunion et d'un échange de vues officieux entre des membres du Parlement canadien et des représentants des États-Unis.

L'hon. Paul Martin (Essex-Est): Monsieur l'Orateur, le ministre de la Défense nationale peut-il nous expliquer comment il se fait que cette commission se composait uniquement de députés conservateurs?

L'hon. M. Pearkes: Je n'en ai pas la moindre idée, monsieur l'Orateur. Je croyais qu'il s'agissait de la réunion qui s'est déroulée pendant le congé de Pâques.

L'hon. M. Martin: Non. Elle a eu lieu ces jours-ci.

L'hon. M. Pearkes: Quoi qu'il en soit, ce n'est pas moi qui ai nommé les délégués.

L'hon. M. Fulton: C'est aux députés conservateurs que revient cette initiative.

L'hon. Howard C. Green (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Je tiens à signaler, monsieur l'Orateur, que ceux qui ont participé à cette réunion n'étaient aucunement délégués officiels du gouvernement canadien. Nous ne pouvons empêcher six députés de se rendre aux États-Unis et d'avoir des entretiens avec des Américains.

M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): Le ministre sait-il que, suivant les journaux des États-Unis, les entretiens ont porté sur le commerce, le Bomarc et d'autres questions, et que la délégation du Canada était dirigée par l'honorable député de Vancouver-Centre (M. Jung)?

M. l'Orateur: A l'ordre! La réponse qui a déjà été donnée à ce propos indiquait que la visite qu'on nous rendait n'avait rien d'officiel. En conséquence, il me semble qu'elle échappe à la responsabilité du ministre.

M. G. J. McIlraith (Ottawa-Ouest): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au ministre de la Défense nationale à la suite d'une réponse qu'il a faite à une question précédente. Je crois que ma question est régulière, parce qu'elle se rattache à la responsabilité du gouvernement. Je crois que les honorables députés qui ont assisté à la réunion en question ont fait le voyage à bord d'un avion du gouvernement. Est-ce exact?

L'hon. M. Pearkes: Pas à ma connaissance, monsieur l'Orateur.

(Plus tard)

M. Douglas Jung (Vancouver-Centre): Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège à propos des questions posées par les honorables députés d'Essex-Est (M. Martin) et d'Ottawa-Ouest (M. McIlraith). Je dois dire premièrement, à titre de chef nominal du groupe qui a visité Boston en fin de semaine, qu'un représentant du parti libéral a été invité à nous accompagner. L'invitation a été acceptée, mais en raison de circonstances imprévues, le représentant du parti libéral s'est récusé à la dernière minute, et nous n'avions plus le temps de lui trouver un remplaçant.

En réponse à la question posée par l'honorable député d'Ottawa-Ouest, je suis étonné qu'on ait mentionné la question du transport. Il n'a certes jamais été question, dans les communications des journaux, de voyager aux frais du gouvernement. Chaque membre du groupe défrayait son propre transport. Le but de cette visite était que des Canadiens voulaient vraiment et sincèrement faire leur modeste part pour améliorer les relations canado-américaines.

M. McIlraith: Je veux remercier l'honorable député de Vancouver-Centre pour son explication. Ma question s'inspirait directement de la réponse donnée par le ministre de la Défense nationale. J'estimais qu'une explication s'imposait, et je remercie l'honorable député de Vancouver-Centre de nous l'avoir donnée.

M. Ricard: Nous sommes habitués à ce genre de discours! (*Exclamations*)

M. l'Orateur: A l'ordre!

M. McIlraith: Apparemment, certains députés ministériels n'ont pu saisir les paroles du ministre de la Défense nationale. Peut-être pourront-ils lire sa réponse dans les *Débats*.

L'hon. M. Martin: Les députés ministériels ont la peau très sensible!